# VIEWS OF THE RUINS

OF THE

## *PRINCIPAL HOUSES*

DESTROYED DURING THE

RIOTS AT BIRMINGHAM.

1791.

# VUES DES RUINES

DES

## *PRINCIPAUX BATIMENTS*

QUI ONT SOUFFERT DANS LES

EMEUTES DE BIRMINGHAM.

1791.

*Drawn by P. H. Witton Junr.*

*Engraved by Wm. Ellis.*

*The NEW MEETING.*

*London Publisha... 1742, by A. Johnson, St. Paul's Church Yard.*

## *The New Meeting.*

THIS edifice, erected in the year 1730, was a conſiderable pile; its walls lofty and ſubſtantial; in ſo much as to have ſurvived the rage of the flames, and the ſtill fiercer and more dangerous fury of the Mob. It was more remarkable for plainneſs and ſimplicity than for any uncommon elegance of workmanſhip, or ſuperb ſtile of decorations; compared, however, with buildings of the ſame name and date, it had few if any equals in the kingdom. The veſtry contained a valuable collection of books, for the uſe of the ſociety which aſſembled there. This ſtructure, after having exiſted upwards of ſixty years, was doomed to fall the firſt ſacrifice to the pitiable madneſs of the refuſe of mankind: it was aſſaulted with incredible fury, and in a few hours reduced to the ſtate of which the plate gives an accurate repreſentation. From this place the Mob proceeded to the Old Meeting, which was completely raſed to its foundations.

## *Nouvelle Egliſe des Proteſtants non-conformiſtes Communément appellés Preſbytériens.*

*CET édifice bati en 1730, étoit une ſtructure conſiderable; ſes murailles élevées et ſolides reſiſterent en partie à la fureur des flammes et à la rage encore plus violente de la populace. Il étoit plus remarquable par ſa ſimplicité que par l'élégance et la décoration de ſon architecture. Cependant en le comparant aux autres édifices de ce genre et de ce tems, il n'y en avoit point, ou fort peu dans le royaume qui l'égalaſſent. La Sacriſtie contenoit une collection précieuſe de livres à l'uſage de ceux qui s'aſſembloient dans cette Egliſe. Cet édifice après avoir exiſté plus de 60 ans fut deſtiné à être ſacrifié le premier à la rage impitoyable du rebut du genre humain. Il fut attaqué avec une fureur incroyable, et reduit en peu d'heures dans l'etat dont la planche donne une exacte repréſentation. De cet endroit la populace ſe rendit à la Vieille Egliſe des Prebytériens (Old Meeting) qui fut ruinée de fond en comble.*

Drawn by R.H.Wilkin Jun.r

Engraved by W. Ellis.

*The Rev.* D.r PRIESTLEY's House *and* Elaboratory, *Fair-hill*.

London. Published 1 May 1792, by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.

London. Published 1 May 1792, by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.

## *Dr. Prieſtley's Houſe and Laboratory.*

AFTER the deſtruction of the New and old Meeting, which the Mob had demoliſhed with the regularity of workmen employed for the purpoſe, parties of the Rioters moved off to this houſe, which they attacked with the moſt ſavage and determined fury. This manſion is ſituated on Fairhill; and, though it belonged to a gentleman who is deſervedly a favourite with the poor, yet, becauſe it was the dwelling of Doctor Prieſtley, it was doomed to deſtruction; and had not the Doctor been prevailed upon to retire before the arrival of the wretches who were the inſtruments of its deſtruction, it is more than probable (from their expreſſions on the way) he would have fallen a victim to their rage. They began by breaking down the doors and windows; and having entered the cellars, many of them drank to an exceſs which deprived them of every apparent ſymptom of life; others, by their repeated draughts of wine and ale, were rendered ſo quarrelſome, that many battles were fought among themſelves. Theſe things proved ſuch an interruption, to their buſineſs that it was hoped the Laboratory and its invaluable contents would have been ſaved; but after the effects of the liquor had ſubſided, they broke into it, and, in the true ſpirit of Goths and Vandals, they deſtroyed an apparatus of philoſophical inſtruments, and a collection of ſcientific preparations for aſcertaining the powers and extending the knowledge of nature, of ſuch number and value, as perhaps no individual except Dr. Prieſtley could have been deprived, in any age or country. At length the whole building was ſet on fire, and left by the rioters, many of whom were heard to expreſs the bittereſt regret, mingled with the moſt ſavage malignity, at being diſappointed of their prey*. One man was killed on the ſpot, by the falling of a cornice ſtone.

* Dr. Prieſtley.

## *Maiſon et Laboratoire du D. Prieſtley.*

*APRÈS la deſtruction de la Vieille et Nouvelle Egliſe des Preſbytériens que la populace demolit avec la même regularité que des ouvriers qui y auroient été employés exprès, une bande des ſéditieux ſe rendit à cette maiſon qu'ils attaquerent enfurieux determinés. Cette demeure eſt ſituée ſur Fair-Hill, et quoi qu'appartenante à un des premiers citoyens à juſte titre l'ami des pauvres, elle fut (parce qu'elle étoit la reſidence du Docteur Prieſtley) vouée à la deſtruction, et ſi heureuſement on n'eut pas perſuadé le Docteur à ſe retirer avant l'arrivée de ces malheureux et vils inſtruments de deſtruction, il eſt plus que probable (d'après les expreſſions qu'ils proferoient en y allant) qu'il auroit été victime de leur rage. Ils commencerent par enfoncer les portes, et briſer les fenêtres, et ayant penetré dans les caves, ils burent à un excés qui en étendit une partie morts-ivres ſur la place ſans les moindres ſymptômes de vie pendant que d'autres animés par les effets du vin et autres liqueurs, dont ils s'etoient raſſaſiés ſe diſputoient, et ſe battoient avec acharnement les uns contre les autres, ce qui pendant un certain tems interrompit leurs travaux deſtructeurs, et fit eſperer qu'on pourroit ſauver le Laboratoire, et ſon contenu inappréciable, mais quand les vapeurs du vin furent un peu evaporées de leurs cerveaux, ils attaquerent le Laboratoire, et detruiſirent une collection d'inſtruments et de préparations philoſophiques deſtinées à démontrer le pouvoir de la nature et à en étendre la connoiſſance. Cette riche collection dont le D. P. a été ſi cruellement privé étoit peut-être la plus complette qui ait jamais été en la poſſeſſion d'un ſeul individu. Enfin le Batiment fut incendié, et abandonné par les ſéditieux, dont on entendit pluſieurs exprimer les regrets les plus amers melés de la méchanceté la plus ſauvage, que l'abſence du D. P. les eut privés de leur proye. Il y eut un homme de tué ſur la place par une pierre de taille qui ſe detacha d'une des corniches.*

*Drawn by F.H. Witton Jun.r* *Engraved by Wm. Ellis.*

*BASKERVILLE HOUSE, the* Residence *of* JOHN RYLAND *Esq.*

*London. Published 1 May 1792. by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.*

## *Baſkerville Houſe, Reſidence of John Ryland, Eſq.*

THIS houſe, which ſtands in the midſt of a luxuriant meadow, is ſituated on Eaſy Hill. It was formerly the dwelling of the celebrated Baſkerville; but had been rendered much more ſpacious and more elegant by its preſent owner J. Ryland, Eſq. and was receiving its laſt improvements, from the hand of its unoffending poſſeſſor, when attacked, on Friday 15th July, 1791. The Rioters were ſeveral times repulſed: in one of theſe inſtances, the houſe was entirely cleared of them by the unaſſiſted arm of a ſingle individual. The plentiful ſtock of wine with which the hoſpitable maſter of this edifice had ſtored his cellars, while it gratified the intemperance of the Rioters, proved fatal to their ſafety. Intoxication rendered them inſenſible to danger. Many of them, ſcorched and bruiſed in a moſt frightful manner, were conveyed to the hoſpital. Seven dead bodies, ſo mutilated as ſcarcely to be recognized, were dug out of the ruins; and one poor wretch who had been immured in one of the vaults, worked his way out on the following Monday; but expired ſoon after upon the graſs. A number of gentlemen were ſworn conſtables, and at this place attacked the Rioters, while the houſe, &c. were in flames; but were repulſed by the Mob. One gentleman, who died ſoon after, leaving a widow and large family unprovided for, received at this place the wound which occaſioned his death. With a generoſity and humanity that does honour to the inhabitants of the town and its neighbourhood, the widow of this gentleman has been handſomely provided for, by a very liberal ſubſcription.

## *Maiſon de Baſkerville, Reſidence de J. Ryland, Eſq.*

*CETTE maiſon batie au milieu d'une belle prairie et ſituée ſur Eaſy Hill a été la réſidence du célèbre Baſkerville. J. Ryland Eſq. le propriétaire actuel l'avoit rendue beaucoup plus ſpacieuſe et élégante. Son paiſible poſſeſſeur étoit même encore occupé à y donner la derniere main, quand elle fut attaquée le vendredi* 15 *Juillet* 1791. *Les ſéditieux furent repouſſés à pluſieurs repriſes, et entre autres un individu ſeul et ſans aſſiſtance eut le courage et le bonheur de les diſperſer entièrement. La proviſion abondante de vin dont l'hôte généreux avoit garni ſes caves en même temps qu'elle gratifioit l'intempérance des ſéditieux fut fatale à beaucoup d'entre eux; car l'abrutiſſement dans le quel ils ſe trouvoient les rendoient incapables d'appercevoir le danger, ce qui fit que pluſieurs, le corps tout brulé et meurtri, furent tranſportés à l'hôſpital. Sept cadavres ſi defigurés et mutilés qu'on pouvoit à peine les reconnoître furent trouvés enſevelis ſous les ruines, et un de ces miſérables qui ſ'etoit trouvé muré dans une des caves ſous les décombres, après ſ'être ouvert avec peine une ſortie le lundi ſuivant, expira preſqu' auſſi-tôt ſur le terrein adjacent. Un nombre de citoyens furent créés* conſtables* *et ſ'étant rendus à cette maiſon attaquerent les ſéditieux pendant que la maiſon étoit en flammes; mais ils furent repouſſés, et pluſieurs furent bleſſés griévement par les pierres que la populace faiſoit pleuvoir ſur eux. Un habitant de cette ville mourut quelque tems après des bleſſures, qu'il y reçut, laiſſant après lui dans l'affliction, et depourvus une veuve et pluſieurs enfans. Les habitants de cette ville et environs avec une généroſité et humanité qui leur fait honneur ont depuis levé une ſouſcription conſiderable pour le ſoutien de cette famille malheureuſe.*

* *Un* Conſtable *eſt un officier nommé par les Magiſtrats pour veiller à la police de la ville.*

Drawn by P.H. Watson Jun.r

Engraved by W.m Ellis

*BORDESLEY HALL, the* Seat *of* JOHN TAYLOR *Esq.*

*London. Published 1 May 1792, by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.*

London. Published 1 May 1792, by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.

## *Houſe of J. Taylor, Eſq.*

THIS ſuperb manſion, which was as ſuperbly furniſhed, is ſituated in the midſt of a park, at Bordeſley, about half a mile from the town. This houſe was firſt attacked on Friday the 15th of July. Upon hearing the news, a party of gentlemen who had been ſworn conſtables, headed by Captain Carver, repaired to the place, and drove the Rioters whom they found in the cellar from the premiſes, of which they kept poſſeſſion till the title-deeds, writings, &c. belonging to Mr. Taylor, together with ſome ſmall part of the furniture, were removed. Towards the evening however, being joined by the party who effected the deſtruction of Mr. Ryland's, and people ſimilarly diſpoſed from other parts, the Rioters acquired an acceſſion of ſtrength, which rendered ineffectual the reſiſtance of the gentlemen, many of whom were ſeverely beaten. Thus circumſtanced, Captain Carver, as a laſt effort, offered the Mob the immediate payment of one hundred guineas not to burn it. The anſwer returned was—"No bribery." The Captain immediately threw himſelf into the midſt of them, and narrowly eſcaped their fury. When the night ſet in, the flames appeared through the roof, and this beautiful and ſpacious manſion, the greateſt part of its ſuperb furniture, its ſtables, offices, and ricks, were totally deſtroyed, excepting the walls.

## *Maiſon de J. Taylor, Eſq.*

*CETTE ſuperbe maiſon qui étoit des plus richement meublés, eſt ſituée au centre d'un beau parc dans le village de Bordeſley, eloigné d'un mille et demi environ de la ville. Elle reçut la première attaque dans la journée du Vendredi 15 Juillet; ſur la nouvelle qui en fut apportée un nombre de reſpectables habitants qui furent faits* conſtables *à cet effet, ayant à leur tête le Capitaine Carver ſe rendirent à cette maiſon, et diſperſerent les ſéditieux, qu'ils trouverent dans les caves. Après quoi on ſ'occupa à faire tranſporter les titres, contracts, et autres papiers intereſſants de M. Taylor, ainſi que quelque peu de meubles; car vers le ſoir cette troupe ſéditieuſe ſe groſſiſſant tant de ceux qui avoient été occupés à ravager la maiſon de M. Ryland, que de tous les vagabonds de cette trempe acquit une force qui rendit vaine toute réſiſtance de la part des citoyens zelés qui ſ'y etoient rendus, et dont pluſieurs ſe retirerent très-mal traités. Sur ces entrefaits, le Capitaine Carver voulant faire un dernier effort offrit à ces brigands de leur compter à l'inſtant cent guinées, ſ'ils vouloient ne pas mettre feu à la maiſon, il lui fut repondu par un cri de dédain—"Point de corruption." Alors le Capitaine ſ'élança au milieu d'eux, et ſ'étant frayé un paſſage échappa avec peine à leur fureur. Quand il commença à faire nuit on apperçut les flammes ſortant avec violence des toits de la maiſon; ainſi fut réduite en cendres (excepté les murailles) cette ſuperbe maiſon, la plus grande partie de ſon riche ameublement, les écuries, et toutes les dépendances.*

Drawn by P.H. Witton Junr.

Engraved by Wm. Ellis.

*The* House *of* WILLIAM HUTTON *Esq.* Saltley.

London. Published 1 May 1792. by J. Johnson. St. Paul's Church Yard.

## *The Houſe of W. Hutton, Eſq.*

ON the night of Friday the 15th July 1791, the Houſe of Mr. Hutton, ſituated in High-Street Birmingham, which had once or twice been aſſaulted in the day time, was entered by the Rioters, and completely ſtripped of its furniture: his large ſtock of paper, his Son's very valuable library, and all his furniture and wearing apparel, were deſtroyed or carried away. A woman made an attempt to fire the houſe, but was prevented by the ſurrounding ſpectators, becauſe this might have proved fatal to the adjoining houſes. From Mr. Hutton's houſe in town, they proceeded early on Saturday morning to his country houſe. It is ſituated on Waſhwood-Heath, about three miles from Birmingham. This, together with its offices, they reduced to aſhes, excepting what appears in the View here given.—The town of Birmingham is indebted to this gentleman in a very large ſum of gratitude. As an induſtrious tradeſman, as a faithful hiſtorian, as an active and uſeful citizen, who took upon him the troubleſome department of Commiſſioner of the Court of Requeſts; he has rendered this town ſervices which have been repaid with the ſevereſt obloquy, conveyed in ſome very ſcandalous caricatures, which have for ſome time been expoſed in the windows of a print-ſhop in one of the moſt public ſtreets.

## *Maiſon de G. Hutton, Eſq.*

*LA nuit du Vendredi 15 Juillet 1792, la maiſon de Mr. Hutton, ſituée High-ſtreet Birmingham, après avoir été deux fois attaquée dans le courant de la journée, finit par être ravageé entièrement par les ſéditieux, qui firent un pillage affreux de ſes meubles et effets, de la bibliothèque précieuſe de ſon fils, et du fond conſiderable de papier qui étoit alors en magazin. Une femme attenta de mettre le feu à la maiſon, mais en fut empechée par la multitude qui l'entouroit, conſiderant que l'incendie auroit pu communiquer aux maiſons voiſines. De la maiſon de Birmingham de Mr. Hutton les ſéditieux marcherent le Samedi de grand matin vers ſa maiſon de campagne, qui eſt ſituée ſur Waſhwood-Heath, à trois milles à peu près de Birmingham. Cette maiſon fut reduite en cendres, ainſi que ſes dépendances, excepté ce qui paroit dans la planche. La Ville de Birmingham a les obligations les plus conſiderables à Mr. Hutton, comme habile commerçant, hiſtorien fidele, citoyen reſpectable et utile; il ſe chargea de la place difficile et laborieuſe de Commiſſaire actif de la "Cour des Requêtes"*. Il a rendu à cette ville les ſervices les plus eſſentiels, qui l'en a recompenſé en le diffamant cruellement dans les caricatures les plus ſcandaleuſes expoſées en vente dans un des quartiers les plus frequentés de la Ville.*

* *"Cour des Requêtes"—Court of Requeſts:—eſpèce de tribunal compoſé de citoyens établi pour le recouvrement des dettes au deſſous de 40 chelins.*

*Drawn by P.H. Witton Junr.* *Engraved by Wm. Ellis.*

*The* House *of* GEORGE HUMPHRYS *Esq.* SparkBrook.

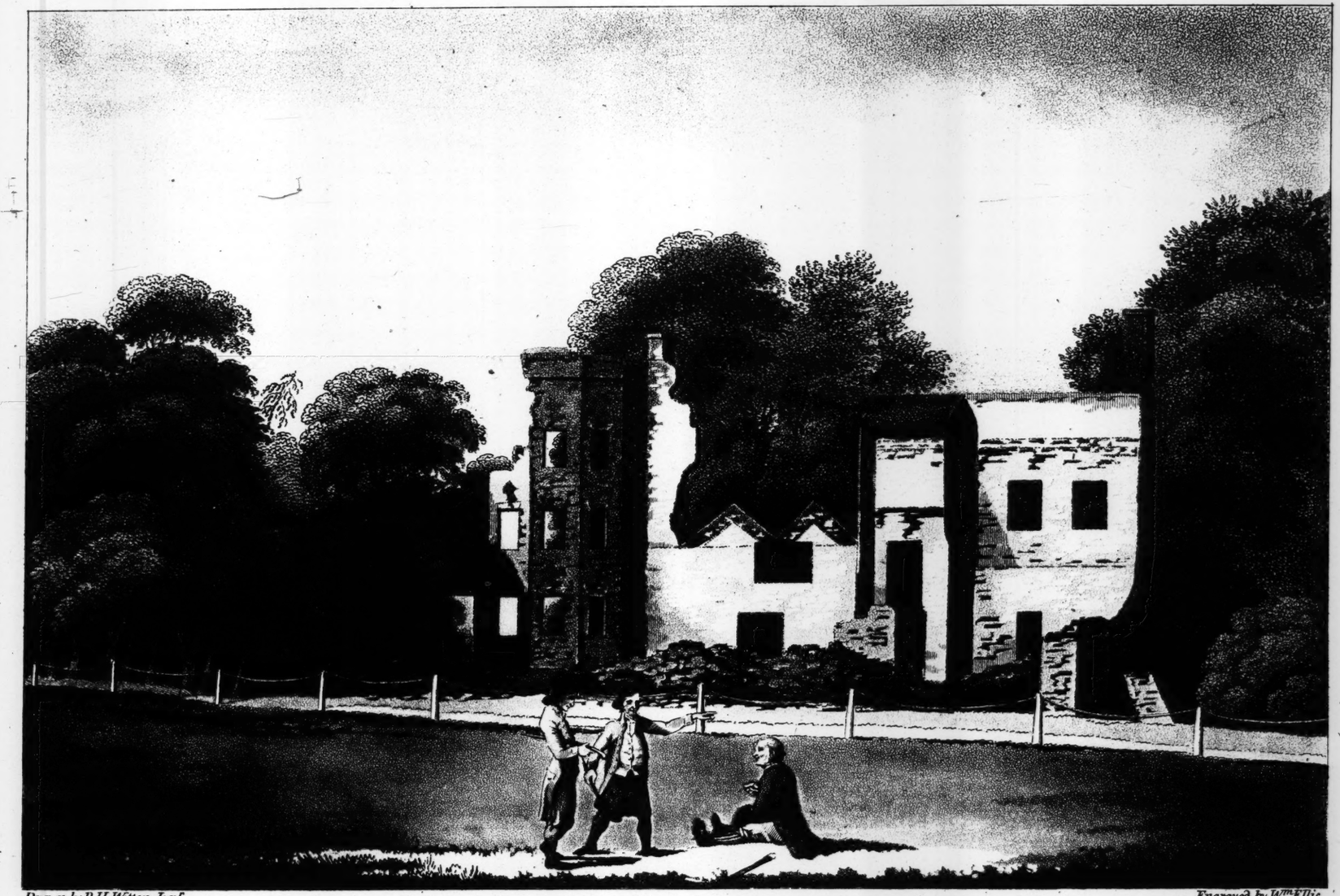
*London. Published 1 May 1792, by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.*

## *Houſe of G. Humphrys, Eſq.*

THIS houſe, which was of brick and ſtone, was one of the moſt elegant and completely finiſhed in the vicinity of Birmingham. It is ſituated at a place called Spark-Brook, about a mile from the town. On the morning of Saturday July 16th, 1791, a large concourſe of people aſſembled on the turnpike-road, and in the pleaſure-grounds which ſurround the houſe. Between the hours of eleven and twelve they began the attack. Neither the generoſity of Mr. Humphrys, nor the remonſtrances of his friends, could prevail upon theſe deluded people to retire. The encouragement they received from ſome who appeared to be their leaders, joined to the ſtupidity induced by recent intoxication, rendered them deaf to every intreaty, and callous to each feeling of humanity.—Their firſt buſineſs was to break the windows; afterwards they forced their way into the houſe, and deſtroyed all the furniture that was then in it. The walls of this once elegant manſion were ſo ſtrong as to reſiſt the fury of the Rioters, who, in this inſtance, effected all the miſchief without the aſſiſtance of fire. For this reaſon, the View wears no other mark of a ruin, than that of being without ſaſhes, ſhutters, and doors; but within, every thing was defaced, torn to pieces, or utterly demoliſhed. The ſtair caſes, chimney-pieces, architraves, pilaſtres, &c. which were the work of the firſt artiſts in the kingdom, who were inſtructed while in the employment of Mr. Humphrys, to exert all their genius, without any regard to expence, and which were allowed by the Surveyors on the part of the Hundred, to be in the higheſt and moſt finiſhed ſtile of workmanſhip, not ſurpaſſed by any thing of the kind they had ever ſeen, fell a ſacrifice to the unprovoked and wanton fury of an intoxicated and deluded populace.

## *Maiſon de G. Humphrys, Eſq.*

*CETTE maiſon une des plus belles et des plus élégantes des environs de Birmingham, dont elle en eſt eloignée d'un mille à peu près, eſt ſituée dans un endroit appellé Spark-Brook. Le matin du Samedi 16 Juillet une foule conſiderable de peuple ſe raſſembla ſur la grande route et ſur le terrein qui entoure la maiſon; elle fut attaquée entre onze heures et midi. Ni la généroſité de M. Humphrys, ni les inſtances réiterées de ſes amis préſents purent gagner cette populace égarée à ſe retirer. Encouragés par ceux qui paroiſſoient être leurs chefs, et abrutis par l'excés de la boiſſon, leurs oreilles étoient ſourdes á toute ſupplication et leurs cœurs endurcis contre tout ſentiment d'humanité. Ils commencerent par briſer les fenêtres, et ſ'étant forcés une entrée dans la maiſon, ils en detruiſerent les meubles, et tout ce qu'ils y trouverent, il n'y eut que les murailles qui par leur ſolidité réſiſterent à leur fureur. Cette maiſon fut réduite dans l'état le plus pitoyable ſans cependant être incendiée, c'eſt pourquoi la vue que nous en donnons, ne preſente d'autres ſignes de ruine que d'être ſans portes, fenêtres, et volets; mais les dedans furent entièrement mutilés, briſés, ou démolis. L'eſcalier, les tableaux de cheminée, architraves, pilaſtres, &c. étoient l'ouvrage des premiers artiſtes du royaume qui encouragés par la généroſité de M. Humphrys qui n'épargnoit aucune dépenſe y exercerent tout leur génie, ce que ſçurent apprécier les arcbitectes experts nommés par le (hundred) ou diſtrict pour l'eſtimation des dommages, en les declarant des morceaux achevés et des plus rares, ouvrages qui furent cependant ſacrifiés á la fureur d'une populace égarée et abrutie.*



*Drawn by P. H. Witton Junr.* *Engraved by Wm. Ellis.*

*The* House *of* WILLIAM RUSSELL *Esq.* Showell Green.

*London. Published 1 May 1792. by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.*

## *The Houſe of W. Ruſſell, Eſq.*

THIS manſion, which is ſituated about two miles from the town, at Showell-Green, was not deſtroyed till Saturday the 16th of July 1791. By the activity and intrepid conduct of W. Ruſſell, Eſq. its inhabitant and owner, the rioters were either repelled or perſuaded to retire, more than once. Such was the reſolution of Mr. Ruſſell, that he only requeſted twenty men, and he would have ſaved at once his houſe from ruin, and his innocent neighbours from the expence of reinſtating it*. In vain, however, was this requeſt made, and repeated; and on Saturday evening, Mr. Ruſſel being the only perſon left in the houſe, found himſelf under the neceſſity of reſigning it to the Mob, and of providing for his own ſafety. They entered; and after having ranſacked the houſe of what remained in it (the greater part of the furniture having been previouſly removed) they conſumed it, together with the adjoining offices.

* It is to be obſerved, that this manſion is ſituated in Worceſterſhire.

## *Maiſon de G. Ruſſell, Eſq.*

*CETTE maiſon, ſituée à Showel-Green à deux milles environ de cette ville, n'échappa à la deſtruction juſqu' au Samedi 16 Juillet, 1791, que par l'activité et l'intrepidité de ſon proprietaire G. Ruſſell, Eſq. qui l'habitoit, et qui eut le talent de perſuader les ſéditieux à ſe retirer et le courage de les répouſſer pluſieurs fois. M. Ruſſell étoit ſi determiné qu'il ne requeroit que vingt hommes pour l'aſſiſter et il auroit par là non ſeulement ſauvé ſa maiſon, mais encore epargné à ſes concitoyens la depenſe du rembourſement des dommages. Ses demandes réiterées à cet effet furent vaines, et le Samedi ſoir laiſſé ſeul dans ſa maiſon, M. Ruſſell ſe vit forcé de l'abandonner au pillage, et de cercher ſon ſalut dans la fuite. Auſſi-tôt après la maiſon ayant été pilleé du reſtant de ſes meubles (la majeure partie ayant été déménagée auparavant) fut incendiée ainſi que toutes les dépendances.*

Drawn by P. H. Witton, Jun.r

Engraved by W.m Ellis.

*MOSELEY HALL*, *the* Residence *of* LADY CARHAMPTON.

London. Published 1 May 1792, by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.

London. Published 1 May 1792. by J. Johnson, St. Paul's Church Yard.

## *Moſeley-Hall, Reſidence of Lady Carhampton.*

MOSELEY-HALL is ſituated on a riſing ground, in the village of that name, about three miles from Birmingham. This was next to Mr. Ruſſell's in the order of deſtruction. It is a very large and beautiful ſtone manſion, the reſidence of the Dowager Counteſs of Carhampton, but the property of John Taylor, Eſq. The Rioters gave previous notice to her Ladyſhip to retire with her effects, who found it neceſſary to comply. And in the evening of Saturday July 16, it was conſumed with fire.

## *Moſeley-Hall, Réſidence de Lady Carhampton.*

*MOSELEY-HALL eſt ſituée ſur une éminence dans le village de Moſeley à trois milles à peu près de Birmingham. Cette maiſon ſe trouvoit fixée après celle de Mr. Ruſſell dans l'eſpèce de plan que les ſéditieux avoient tracé pour leur devaſtation. C'eſt une vaſte et ſuperbe maiſon en pierre de taille, réſidence de la Comteſſe Douairière de Carhampton, et appartient à J. Taylor, Eſq. Ces bandits eurent ſoin d'avertir la Comteſſe de ſe retirer, et de faire déménager ſes meubles et effets; c'eſt à quoi elle ſe trouva obligée de ſe conformer, et le Samedi ſoir 16 Juillet cette belle maiſon devint la proie des flammes.*